

Le grand retour de Marie-Claude Drolet



Marie-Claude Drolet expose pour une première fois en solo dans sa région natale. S'étourdir est présentée au Centre national d'exposition de Jonquière jusqu'au 7 septembre.

Photo Le Progrès, Rocket Lavoie



[Anne-Marie Gravel](#)

Le Quotidien

Marie-Claude Drolet est de retour chez elle. Installée à Québec depuis près de dix ans, l'artiste propose une première exposition solo dans sa région natale. Jusqu'au 7 septembre, elle présente S'étourdir au Centre national d'exposition de Jonquière, une exposition qui réunit les oeuvres issues de ses toutes dernières explorations.

Marie-Claude Drolet est native de Chicoutimi. Après avoir obtenu un certificat en arts visuels de l'UQAC, elle s'est spécialisée en sculpture au Cégep de Limoilou. Depuis, ses oeuvres ont été exposées au Québec et ailleurs, notamment au Musée du Bronze d'Inverness, à la Salle Alphonse-Desjardins de l'Université Laval de Québec ainsi qu'à Espace Projet à Montréal.

Pourtant, jamais encore elle n'avait eu l'occasion de présenter une exposition dans sa région natale. « Je suis très contente d'exposer ici », assure-t-elle. Cette première exposition solo lui permet de présenter pour une première fois le labeur d'un travail exploratoire amorcé en 2014 grâce à une bourse Première Ovation de la Manif d'art de Québec.



Éblouissement II est une oeuvre créée en 2014 à l'aide de techniques mixtes sur bois.

Photo Le Progrès, Rocket Lavoie



Marie-Claude Drolet crée des sculptures en enduisant des cordes et du papier d'argile liquide avant d'y mettre le feu.

« Ces pièces sont comme des explorations. Ce travail marque une rupture avec la production de pièces sculpturales en bois. De 2014 à aujourd'hui, il y a une évolution. Cette recherche tranche avec ce que je faisais avant, je suis allée à l'extrême. »

L'exposition compte des pièces sculpturales en céramique dont la structure intérieure a été réalisée à partir de cordes. L'artiste lie des cordes roulées avec du papier avant de recouvrir le tout d'argile liquide. Puis elle en brûle l'intérieur. Les cordes disparaissent pour laisser une forme et les traces de leur existence. Elle fait ensuite cuire les pièces qui deviennent une sorte de vestiges.

« Dans l'exposition, il y a de nouvelles pièces qui sont sorties du four il y a à peine un mois. Ce sont des pièces vraiment récentes », confie celle qui expose le fruit de son exploration pour une première fois.



Petit terrain de jeu 04 est un dessin créé à partir d'une multitude de lignes.
Photo Le Progrès, Rocket Lavoie

Un retour au dessin

L'exposition marque aussi un retour au dessin. Ces créations sont le résultat d'un travail minutieux où l'encre, le crayon de couleur et le feutre se côtoient pour former un tout.

Ses oeuvres sont méthodiquement construites par différents procédés, notamment la juxtaposition et l'accumulation d'images, de lignes et d'objets.

Un lien unit d'ailleurs les pièces de céramique aux dessins. L'artiste a imprimé les pièces de

céramique et les a incorporés dans ses dessins. « Il y a aussi une correspondance entre la finesse des lignes », décrit-elle.

Une animation vidéo d'une durée de 53 secondes faite en 2014 est également présentée en boucle dans la salle d'exposition.

« C'est générateur. Je fais une oeuvre et j'ai envie d'en faire une autre. C'est une espèce de protocole de création. Chaque pièce amène toujours une nouvelle pièce », conclut celle qui enseigne aussi la sculpture à la Maison des métiers d'art de Québec.



[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)